POLITIQUE ■ La section de Pithiviers du PS a organisé un ciné-débat sur la santé au cinéma Le Mail

Le Parti socialiste se penche sur 2017

Avec la situation de la maternité et la pénurie de spécialistes, le Pithiverais était le secteur idéal pour effectuer un débat sur la santé.

Stéphane Boutet
stephane.boutet@centrefrance.com

CONSTAT. La loi de modernisation de la santé ne fait pas l'unanimité. PHOTO D'ILLUSTRATION

Dans le cadre des « cahiers de la présidentielle » 2017, le Parti socialiste « veut faire débat sur un certain nombre de sujets », selon Philippe Froment, membre du bureau fédéral (départemental) de la formation politique. « Dans le Loiret, nous avons souhaité organiser plusieurs débats thématiques », ajoute-t-il. L'un d'eux, sur la santé, s'est déroulé à Pithiviers.

C'était l'occasion pour le nouveau secrétaire de section d'organiser sa première réunion depuis son élection. Thierry Stromboni, principal adjoint au collège Gutenberg de Malesherbes, est loin d'être un novice en politique. Il a notamment été conseiller municipal de Pithiviers (délégué à la politique de la ville), jusqu'en 2014. L'an passé, il était également le suppléant de Dominique Pautigny lors des élections départementales. Longtemps non encarté, il a récemment « décidé de franchir le pas ».

La semaine passée, un ciné-débat a été organisé au Mail. Une petite centaine de personnes a assisté à la projection d'*Un médecin de campagne*, avant d'entamer les discussions. « Il nous a semblé important que la thématique de la santé soit abordée sur ce territoire, note Thierry Stromboni. Nous avons des dossiers sensibles comme la suspension d'activité de la maternité, et, plus largement, la désertification médicale. »

En présence de Jean-Pierre Sueur, sénateur, Valérie Corre, députée, et Anne Leclercq, vice-présidente (déléguée notamment à la santé) de la région, les débats se sont avérés constructifs.

Ghislaine Kounowski, secrétaire fédérale à la santé, a notamment vanté les mérites de la loi de modernisation de la santé et du pacte territoire-santé. Un avis pas du tout partagé par le docteur Guillemont, « pourtant de sensibilité de gauche, mais choqué par cette réforme qui nationalise la médecine ». La question sensible de la liberté d'installation des médecins divise également dans les rangs du PS. Et l'inquiétude gagne aussi les hôpitaux. « L'hôpital va mal. On parle de 48.000 fermetures de lits d'hospitalisation d'ici fin 2018 », avance le docteur Zaaf, ancien conseiller municipal pithivérien.

« Un problème sur notre territoire »

« Il y a un problème sur notre territoire, pense Florent Pouvray, élu d'Autruy-sur-Juine, je dois aller chez le dentiste à Puiseaux et pour l'ophtalmo, il faut au moins attendre six mois. Tout devient compliqué. Afin d'essayer d'aider la population, à Autruy, la municipalité va lancer une mutuelle de village. » Une initiative appréciée par l'ensemble des participants.

La question de la maternité a bien évidemment été évoquée, en présence de plusieurs membres de l'association À Pithiviers, l'hôpital c'est vital. « Il faut sauver cette maternité », martèle Jean-Pierre Sueur. L'idée de créer des doubles postes Orléans-Pithiviers a été lancée, mais elle se heurte au refus de l'Agence régionale de santé. « Avant, ça marchait avec Étampes. On a eu des anesthésistes grâce à ça », se rappelle Jean-Paul Delalande.

Toutes ces analyses seront consignées dans les cahiers présidentiels. ■

« Il nous a semblé important que la thématique de la santé soit abordée sur ce territoire. »

THIERRY STROMBONI Secrétaire de la section de Pithiviers du Parti socialiste.

ET LES JEUNES ?

Pas de représentation locale. Les Jeunes socialistes sont absents dans le Pithiverais. Il n'existe pas de section locale. Lors du ciné-débat organisé au cinéma Le Mail, il n'y avait que quatre adhérents. Tous venaient d'Orléans et de son agglomération. Parmi eux, Yann Chaillou, l'animateur fédéral des Jeunes socialistes. « Il est difficile d'avoir des jeunes adhérents (de 15 à 29 ans) dans ce secteur du département, reconnaît-il. On a déjà sensibilisé aux abords des établissements scolaires, mais il y a très peu d'impact. Et après, les jeunes font leurs études en dehors de Pithiviers. » Yann Chaillou a donc pris son bâton de pèlerin et a fait seul, durant la projection du film, un tour de la ville de Pithiviers. Il a ainsi pu remettre aux passants des documents (élaborés par les Jeunes socialistes) résumant l'action de François Hollande depuis son élection.